

Semaine olympique : une journée dédiée au sport pour les élèves de René-Coty

Dans le cadre de la semaine des Jeux olympiques, les écoliers de René-Coty ont testé divers sports. Dans certaines disciplines, ils se sont même glissés dans la peau de personnes en situation de handicap, notamment grâce au prêt de fauteuils roulants.

Comme nombre d'établissements, l'école René-Coty est pleine d'escaliers. Heureusement, pour l'une des élèves momentanément en fauteuil roulant, un mini ascenseur pour descendre les quelques marches et accéder à la cour de récréation, a été installé il y a environ huit ans, lors d'une rénovation.

Si la journée a été banalisée au profit du sport, la fillette a quand même pu participer. Comme les 111 autres élèves, elle n'a d'ailleurs pas quitté la cour, ce mardi 2 avril.

À l'occasion de la semaine olympique, les élèves se sont prêtés à six ateliers au cours desquels ils ont testé du handball, de l'athlétisme et même du handisport avec le volley assis ou encore des courses en fauteuil roulant ou yeux cachés.

Pour les encadrer, ils ont pu compter sur la présence des maîtres-nageurs de la piscine de [Trouville-sur-Mer](#), des joueurs de handball de l'Avant-garde [Deauville](#) Jean-Baptiste Decaen et de Paul Vardon, et même sur Benjamin Lacroix-Desmazes.

Tester la malléabilité

Le capitaine de l'équipe de France de volley assis qui participe aux Jeux paralympiques de [Paris 2024](#) initiait les plus jeunes amenés à jouer au volley assis par terre.

Dans une série d'échauffements, d'exercices avec le ballon, le Caennais, déjà intervenu, l'an dernier à l'école, leur a montré comment « **avoir plus de place sur le terrain pour se déplacer** ».

Pendant que ces enfants étaient bien au chaud dans le gymnase, d'autres à l'extérieur testaient leur « **malléabilité** » assis dans des fauteuils roulants. Leur binôme testait, quant à eux, leur rapidité d'exécution et de précision en les poussant. Tout cela, en slalomant. Sur les quatre fauteuils roulants, deux ont été prêtés par l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep).

Quelques minutes avant, ces mêmes enfants étaient encore en binôme pour se frotter à un autre type de handicap. Celui qui affecte la vue. « **Pour les mettre dans la situation des aveugles, on a utilisé des lunettes de plongée qu'on a occultées** », explique Alain Lavergne, maître-nageur et éducateur.

Tour à tour, les enfants se sont laissés guidés grâce aux gestes d'abord, puis à la voix. Ils devaient faire confiance à l'autre et écouter attentivement les instructions en marchant, puis en trotinant.

Un urban trail comme les grands

Idem pour la partie de pétanque, aussi réalisée à l'aveugle.

Dans les autres ateliers, les élèves du CP au CM2 ont testé leur faculté au saut en longueur, au lancer et à la course, sous la houlette de membres du club d'athlétisme de Lisieux. L'« **organisation d'un quizz avec des questions sur les Jeux olympiques** » a complété cette journée, précise le directeur, Anthony Gendron, qui rappelle que l'établissement labellisé Génération 2024 travaille à l'organisation de cette semaine olympique, depuis la rentrée.

C'est ainsi que les enfants ont pu assister à un match de volley assis, l'an dernier à Caen. Par ailleurs, trente élèves de CE2 et CM1 iront à Paris La Défense Arena, à Nanterre, voir une épreuve de para natation aux Jeux paralympiques, début septembre.

Prochaine échéance de cette semaine olympique, ce vendredi 5 avril : après le défi de l'urban trail relevé par les grands à Trouville-sur-Mer, c'est au tour des petits. Les CM1 et CM2 seront attendus devant la mairie de Deauville pour réaliser un parcours d'urban trail d'1,6 km.

Laura BAYOUMY



À l'école René-Coty de Trouville-sur-Mer, les élèves ont testé le saut en longueur avec les membres du club d'athlétisme de Lisieux. Laura BAYOUMY



Grâce à Benjamin Lacroix-Desmazes, capitaine d'une équipe de France, les élèves se sont initiés au volley assis. Laura BAYOUMY

Tour à tour, les élèves ont découvert que manier un fauteuil roulant demande de la malléabilité et de la souplesse. Et ce n'est pas aussi facile que cela en a l'air. Surtout en slalomant! Laura BAYOUMY